

Le programme à Taipei

Au Musée de l'Université Nationale de l'Éducation de Taipei (MoNTUE, Taipei, Taiwan)
Organisateurs : Jean-Yves Heurtebise, Université Catholique FuJen & Lin Chi-ming, Université Nationale de l'Éducation de Taipei.

Toutes les séances commencent à 19h00. Les séances sont gratuites (nombre de places limité).

II. Le programme à Taipei

Au Musée de l'Université Nationale de l'Éducation de Taipei (MoNTUE, Taipei, Taiwan)
Toutes les séances commencent à 19h00. Les séances sont gratuites (nombre de places limité).

Organisateurs : Jean-Yves Heurtebise, Université Catholique FuJen & Lin Chi-ming, Université Nationale de l'Éducation de Taipei.

Vendredi 2017

Film: *Twelve Angry Men*, de Sidney Lumet (USA, 1957)

Présenté par Jean-Yves Heurtebise, Maître de conférences à l'Université Catholique FuJen (Taiwan)

« Mythologie démocratique, déconstruction post-coloniale – et critique post-postcoloniale »

Le film *Les 12 hommes en colère* de Sidney Lumet est un classique. Premier film du réalisateur, adapté d'un film fait pour la télévision et diffusé en 1954, le film montre comment les délibérations, parfois rationnelles, parfois traumatiques, d'un juré de 12 hommes d'origines sociales et catégories socioprofessionnelles différentes parviennent à annuler la condamnation à mort d'un jeune homme issu d'un bidonville (probablement Portoricain d'origine) pour le meurtre supposé de son père. Ce film se présente comme une fable socratique mettant en scène la valeur de la démocratie comme puissance politique de consensus. Mais quel est la part de « l'autre » dans ce film ? Une lecture postcoloniale du film noterait que le jeune accusé qui apparaît juste quelques minutes au début du film n'apparaît pas dans le générique et que le rôle du « chevalier blanc », joué par Henry Fonda, défendant la cause de l'accusé envers et contre tous, est un mâle blanc de classe supérieure (architecte). Loin de défendre l'autre, le film l'exclurait. Mais cette lecture, critique, postcoloniale, postmoderne, est elle-même peut-être limitée.

Vendredi 2017

Film: *I don't want to sleep alone*, de Tsai Ming-liang (France, Malaisie, Taïwan, Autriche, 2006, 115 mn)

Présenté par Lin Chi-Ming, Professeur d'université à l'Université Nationale de l'Education de Taipei (NTUE)

I Don't Want to Sleep Alone est le huitième film de Tsai Ming-liang. Ecrit et dirigé par Tsai Ming-liang en 2006, ce film est le premier film complètement tourné hors de Taiwan par Tsai (*Et là-bas, quelle heure est-il ?* sorti en 2001 comportait plusieurs scènes tournées à Paris), à savoir en Malaisie. La particularité de ce tournage en Malaisie vient de ce que Tsai Ming-liang est lui originaire de Malaisie où il a vécu ces vingt premières années avant d'aller à Taiwan

pour apprendre le cinéma en 1982. Dans ce film l'altérité, le thème de l'autre affleure dans toutes ces dimensions : dimension biosociale avec le personnage de l'homme en état de coma profond, dimension sociale avec le personnage du travailleur journalier pauvre et sans abri, dimension ethno-sociale avec le personnage du travailleur migrant bangladais, dimension sexuelle avec l'ambiguïté formée par le trio Lee Kang-sheng/Norman Atun/Chen Shiang-chyi, dimension politique avec la censure du film par le gouvernement malaisien.

Vendredi 2017

Film : *A Borrowed Life*, de Wu Nien-jen 吳念真 (Taiwan, 1994)

Présenté par Shen Ching-kai, Maître de conférences à l'Université Catholique FuJen (Taiwan)

A Borrowed Life est un de film Wu Nien-jen qui est un réalisateur, écrivain, scénariste et acteur taiwanais célèbre. En tant que scénariste, Wu Nien-jen a étroitement participé à la constitution du nouveau cinéma taiwanais en écrivant le scénario du premier film d'Edward Yang *That Day, on the Beach* (1983), de plusieurs films de Hou Hsiao-hsien *Dust in the Wind* (1986), *A City of Sadness* (1989), et *The Puppetmaster* (1993), de Anne Hui *Song of Exile* (1990) et *My American Grandson* (1990). Dans son premier film comme réalisateur, *A Borrowed Life*, qui raconte l'histoire autobiographique d'un jeune homme d'une famille pauvre à Taiwan entre 1940 et 1950, Wu Nien-jen met en scène l'altérité de la nation taiwanaise face à la fois au colonisateur japonais (de 1895 à 1945) et aux *waishengren* du Kuomintang arrivés en 1945 avec Chiang Kai-shek mais aussi l'altérité sociale des travailleurs de la mine.

Vendredi 2017

Film : *Happy Together*, de Wong Kar-wai (Hong Kong, 1997, 96 mn)

Présenté par Louis Lo, Maître de conférences à l'Université Nationale de Technologie de Taipei (Taiwan)

Happy Together est un film de Wong Kar-wai réalisé en 1997. *Happy Together* est le premier film réalisé par Wong Kar-wai en dehors de Hong-Kong (avant *My Blueberry Nights* tourné aux Etats-Unis en 2007). Le film a été tourné en Argentine. Ce détour hors de Hong-Kong peut être mis en rapport avec le fait que 1997 est aussi l'année du transfert de souveraineté de Hong-Kong à la Chine. Le film raconte l'histoire de la relation amoureuse orageuse entre Ho Po-wing et Lai Yiu-fai tous deux originaires de Hong Kong durant leur voyage en Argentine et de leur rencontre avec un troisième homme, Chang Chen, originaire de Taiwan. Homosexualité, voyage, exil, étrangeté à l'autre et à soi tissent la trame du film de Wong Kar-wai.

Vendredi 2018

Film : *Soul* (失魂) de Chung Mong-hong (鍾孟宏) (Chine, 2013)

Présenté par Mathieu Kolatte, Maître de conférences à l'Université Nationale Centrale (NCU) (Taiwan)

Un jeune homme atteint de folie (probablement schizophrène) se prétend possédé par une âme errante et commet des transgressions de plus en plus violentes alors qu'il est hébergé (puis séquestré) par son père, dans les montagnes de Taiwan. L'altérité se définirait ici comme une manière d'être incompatible avec la société moderne. L'intérêt du film est qu'il ne se contente pas de représenter cette altérité, mais nous propose de la vivre en nous faisant pénétrer dans la conscience de ce personnage aliéné par un ensemble de procédés cinématographiques.